

Autour de la Grimaudière (Deux-Sèvres et Vienne)

**Compte rendu de la sortie
du dimanche 20 mai 2001**

Yves BARON¹

Dix-huit participants, plus un beau temps devenu insolite, à ce programme à cheval sur deux départements...et quatre cartes IGN au 25 000^e ! La matinée concernait la vallée Bourdigal, vallée sèche de quelques mètres de dénivelé déjà visitée par deux fois, en 1978 (cf. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **9** : 254-256), pour son *Ophrys fusca*, alors nouveauté pour la Vienne, puis en 1997 (cf. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **29** : 191-196), où sa disparition faillit valoir au site son exclusion de l'inventaire ZNIEFF, lors de sa reprise en 2000. Mais c'est alors que la redécouverte de l'espèce par J.-M. GUÉRIN en 1999 (un millier de pieds) dans la section amont, délaissée jusque-là, sur la commune d'Assais, donc en Deux-Sèvres, remit tout en question : de l'inconvénient de s'en remettre aux limites administratives, et non pas aux entités naturelles ! Bref, une ZNIEFF trans-frontière scellera désormais cette présence confirmée, et confortée le 4-05-2001 par l'ajout de deux espèces protégées, *Astragalus monspessulanus* et *Galium glaucum*, ZNIEFF intronisée ce jour, *urbi et orbi*, dans le petit monde des botanistes.

Délaissant cette fois la section aval sur la Grimaudière, malgré ses *Ajuga genevensis* et *Lathyrus sphaericus* qu'on retrouvera en amont, la petite caravane motorisée s'introduisit directement en Deux-Sèvres par le chemin d'exploitation à l'ouest, pour s'arrêter à cheval sur la section de frontière traversant la vallée...et à cheval presque aussi sur la station d'*Ophrys fusca*, donc d'emblée dans le vif du sujet ! Un bon moment devait être passé là, autour de vides à annuelles ou d'affleurements rocheux :

<i>Aira caryophyllea</i>	<i>Cerastium brachypetalum</i>
<i>Aphanes arvensis</i>	<i>Cerastium glomeratum</i>
<i>Blackstonia perfoliata</i>	<i>Centaureum umbellatum</i>
<i>Cerastium brachypetalum</i>	<i>Crepis sancta</i>
<i>Draba muralis</i>	<i>Geranium lucidum</i>
<i>Geranium pusillum</i>	<i>Helianthemum salicifolium*</i>
<i>Erodium cicutarium</i>	<i>Linum catharticum</i>

¹ Y. B. : 17, rue Claire-Fontaine, 86280 SAINT-BENOÎT.

<i>Minuartia hybrida</i>	<i>Myosotis arvensis</i>
<i>Odontites verna</i> subsp. <i>serotina</i>	<i>Veronica arvensis</i>
<i>Sagina apetala</i>	<i>Valerianella eriocarpa</i>
<i>Saxifraga tridactylites</i>	<i>Valerianella locusta</i>
<i>Scilla autumnalis</i>	<i>Vicia tenuissima</i>
<i>Sedum acre</i>	<i>Vulpia bromoides</i>
<i>Sedum rubens</i>	<i>Vulpia myuros</i>
<i>Sherardia arvensis</i>	<i>Vulpia unilateralis</i>
<i>Rhinanthus minor</i>	

et dans les pelouses sèches à vivaces :

<i>Acinos arvensis</i>	<i>Ophrys sphegodes</i>
<i>Ajuga genevensis</i> *	<i>Orchis morio</i>
<i>Anthyllis vulneraria</i>	<i>Orobanche amethystea</i> (sur
<i>Eryngium</i>)	
<i>Avenula pubescens</i>	<i>Plantago media</i>
<i>Euphorbia cyparissias</i>	<i>Potentilla tabernaemontani</i>
<i>Euphorbia seguierana</i> *	<i>Prunella laciniata</i>
<i>Festuca marginata</i>	<i>Ranunculus paludosus</i>
<i>Hieracium pilosella</i>	<i>Sanguisorba minor</i>
<i>Hypericum perforatum</i>	<i>Saxifraga granulata</i>
<i>Lathyrus sphaericus</i> *	<i>Seseli montanum</i>
<i>Linum bienne</i>	<i>Stachys recta</i>
<i>Linum tenuifolium</i>	<i>Thymus serpyllum</i>
<i>Medicago minima</i>	<i>Veronica prostrata</i> *
<i>Ophrys fusca</i>	

Tout près, sur le versant sud-est, où l'on repasse dans la Vienne, est installée une truffière prolongeant une sorte de pré-bois à chêne pubescent, griottier et aubépines en fleurs, ainsi que quelques cultures, débordant ici l'étroit thalweg qui leur est normalement dévolu. Au coin d'un champ d'orge, à *Alopecurus myosuroides* et *Scandix pecten-veneris*, un *Papaver hybridum* devait se sentir bien seul, ultime témoin d'un passé révolu sans grande promesse de descendance. Au-dessous, le scénario se répétait sur une lisière de colza, où s'aventurait un maigre (de 10 cm et non rameux) pied de crucifère à petites fleurs jaunes et fruit globuleux : résurrection de *Neslia paniculata**, non revue dans la région depuis 1975 (à Migné-Auxances, cf. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, 6 : 34-37) ? ou bien de *Camelina microcarpa*, bien à sa place dans sa culture d'oléagineux, mais jamais signalée dans la région depuis SOUCHÉ ? L'unique et pauvre exemplaire observé, ressemblant au *Camelina silvestris* de COSTE, risquait d'emporter son secret dans un prochain bain d'herbicides, si la surface chagrinée du fruit visible sur les diapos ne faisait pencher en faveur du *Neslia*... Avec elle, *Anthriscus caucalis*, *Bilderdykia convolvulus*, *Calepina irregularis*, *Fumaria officinalis*, *Medicago polymorpha*, *Ornithogalum umbellatum*, *Sisymbrium officinale*, *Thlaspi perfoliatum*, *Viola tricolor*. Huit jours plus tard (le 28), le pied de *Neslia* était hélas devenu introuvable, mais, tout près, un petit groupe d'*Orobanche ramosa** dans sa plénitude, n'aurait pu nous échapper en cet état le dimanche 20. Au

contraire, l'ensemble des Orchidées et de *Helianthemum salicifolium* étaient passés fleur. Cette semaine de chaleur nous aura fait basculer brusquement en été, et, une fois encore, apparaissent les incertitudes liées au choix des dates, lors d'une programmation hivernale : chaque année est différente, et si un hiver doux est facteur de précocité des prévernales, un printemps maussade retarde la synusie suivante... qu'un retour en force de la chaleur fait passer prématurément. Bref, on ne peut jamais prévoir sur quoi compter au jour J !

Ailleurs, les pentes, pourtant modestes, dégagent des affleurements de calcaire marneux ayant suffi à dissuader la charrue, et semblant n'avoir jamais connu que le pâturage de parcours, ce qui nous vaut encore aujourd'hui un superbe milieu naturel (entaché toutefois de quelques dépôts d'épaves). Le groupe s'engagea donc ensuite en amont, sur le versant nord-ouest, le plus riche, où nous attendaient encore le tapis d'*Astragalus monspessulanus*, peut-être la plus belle station du Poitou, mais trouvée moins spectaculaire cette année, et, sur quelques mètres carrés, le *Galium glaucum** (localisé en Deux-Sèvres, et récemment disparu de ses deux stations de la Vienne), avec encore, en sus de la liste précédente :

<i>Alyssum alyssoides</i>	<i>Koeleria pyramidata</i>
<i>Brachypodium pinnatum</i>	<i>Himantoglossum hircinum</i>
<i>Bromus erectus</i>	<i>Hippocrepis comosa</i>
<i>Carlina vulgaris</i>	<i>Rosa rubiginosa</i>
<i>Cirsium acaule</i>	<i>Sedum reflexum</i>
<i>Euphrasia stricta</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Filipendula vulgaris</i>	<i>Teucrium montanum</i>
<i>Geranium columbinum</i>	

L'après-midi fut consacré au Puy de Mouron, sorte de butte témoin dominant de ses 128 m la plaine de Frontenay-sur-Dive, d'altitude inférieure à 100 m. Là, dans cette mosaïque de cultures, boqueteaux et pelouses, où s'inscrit une autre truffière, furent retrouvés au bas du versant nord un pied de *Dactylorhiza fuchsii** et *Bupleurum lancifolium** (découverts déjà ici respectivement le 27-05-1981 (cf. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **13** : 50 et 81-84) et le 21-05-1992 (cf. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **24** : 350). Ça et là sur la butte, s'ajoutèrent *Lathyrus pannonicus*, *L. sphaericus**, *Xeranthemum foetidum*, *Anacamptis pyramidalis*, *Orchis purpurea*, *Aceras anthropophorum*, plus un *Ophrys apifera* hypochrome (parmi les 14 espèces d'orchidées, pas encore toutes épanouies, contribuant à justifier la ZNIEFF).

Les coteaux voisins de Naumont, visités eux aussi en 1981 (cf. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **13**), figuraient encore au programme pour leur partie au sud de la D 725, délaissée alors, où se développe une importante population de *Gymnadenia conopsea*, incluant quelques formes à éperon court évoquant *Gymnadenia odoratissima* observées par J. MÉTAIS en 1999, revues l'an dernier (cf. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **32** : 253), mais il était trop tôt cette année. De même en était-il aussi pour *Adonis flammea*, vu à Saint-Chartres le 23-05-2000 (cf. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **32** : 247), en cette année précoce faute d'hiver en début de saison, mais tardive ensuite, par déficit de

soleil printanier ! Pas de trace non plus le 28 mai, alors que les bleuets sont au rendez-vous, mais guère encore les coquelicots, et aucunement les miroirs de Vénus. Moralité (voir ci-dessus) : il est décidément bien difficile de programmer d'une année sur l'autre une sortie botanique, surtout si des orchidées en sont la base, et encore plus, des messicoles !